AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 19-3-76168015

BULLETIN **TECHNIQUE** DES STATIONS **D'AVERTISSEMENTS** AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION "CENTRE" (CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS

Téléphone : 86-36-24 Commission Paritaire de Presse nº 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL: 50 F

M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux 93, RUE DE CURAMBOURG 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS

C. C. P. : La Source 4604-25

BULLETIN TECHNIQUE Nº 88

18 MARS 1976

TAVELURE DU POIRIER

ARBRES FRUITIERS

Les premiers périthèces, forme de conservation hivernale de la maladie, arrivent à maturité et les premières projections d'ascospores viennent d'être observées. Si le temps doux et pluvieux persiste, les projections d'ascospores deviendront rapidement plus nombreuses.

L'examen des "pustules" chancreuses sur rameaux a montré l'abondance des conidies qui sont susceptibles de provoquer dès maintenant des contaminations.

Dans les situations les plus chaudes et sur les variétés les plus précoces, le stade C3-D, à partir duquel les premières contaminations peuvent avoir lieu, est atteint et même parfois dépassé? Dans les autres situations, ce stade sera atteint plus ou moins rapidement suivant les températures.

En conséquence, un premier traitement doit être effectué dans tous les vergers où la majorité des boutons à fleurs aura atteint ou dépassé le stade C3-D. Dans les situations plus tardives, il est nécessaire d'attendre l'arrivée du stade C3-D pour intervenir.

Il est préférable, pour ce premier traitement, d'utiliser un produit à base de cuivre qui présente l'avantage d'avoir une certaine action contre la maladie bactérienne. routefois, il ne faut pas oublier qu'en période froide et humide les produits à base de cuivre risquent d'être plus ou moins phytotoxiques.

TAVELURE DU POMMIER

Les premières projections d'ascospores n'ont pas encore été observées mais elles sont susceptibles de se produire très prochainement. Il conviendra donc de protéger les variétés de pommiers au fur et à mesure qu'elles atteindront le stade sensible (stade C3).

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques de l'année dernière ont été très favorables à l'évolution de l'Ordium et il faut craindre, dans les vergers contaminés l'année précédente, des manifestations nombreuses de cette maladie dès le départ de la végétation. Il est donc nécessaire de prévoir une intervention contre l'Oldium avec le premier traitement dirigé contre la Tavelure.

PUCERONS

Les premières éclosions des oeufs d'hiver du puceron vert du pommier viennent P'être observées. Il est donc conseillé de surveiller les vergers de poiriers et de pomniers afin d'intervenir avant l'apparition des premiers dégâts.

TEIGNE DES FLEURS DE CERISIERS

Ce ravageur se rencontre dans certains vergers de cerisiers. Il peut détruire arfois la totalité d'une récolte en dévorant les fleurs.

Les traitements les plus efficaces sont ceux effectués au stade B-C. Les OLEO-ARATHIONS, les COLORANTS NITRES et les HUILES JAUNES peuvent être utilisés au moment où a majorité des boutons floraux se situe entre les stades B-C. On peut intervenir jusqu' du stade C-D, le stade D étant la dernière limite si on utilise les OLEOPARATHIONS.

JOURNET 3 Station de la

.

Ces maladies se rencontrent assez fréquemment dans les vergers de cerisiers. Il est donc conseillé d'effectuer un traitement au stade B-C avec un produit à base de cuivre. Ce traitement pourra être conjugué, le cas échéant, avec celui dirigé contre la Teigne.

CLOQUE DU PECHER

Dans tous les vergers où le traitement conseillé dans notre Bulletin n° 83 a été lessivé par les pluies, il est conseillé d'effectuer une nouvelle application, la prochaine période pluvieuse risquant d'être à l'origine de contaminations importantes.

MONILIA DU CERISIER

Cette maladie peut faire de graves dégâts si le printemps est humide, en détruisant les fleurs. Les premières contaminations peuvent avoir lieu avant la floraison. Nous conseillons donc dès à présent un traitement qui devra être effectué sur les variétés sensibles dès que la majorité des boutons floraux aura atteint le stade D-E.

Les matières actives suivantes peuvent être utilisées : BENOMYL (30 g/hl) - FOLPEL (100 g/hl) - METHYLTHIOPHANATE (70 g/hl) - MANCOZEBE (160 g/hl) - THIRAME (200g/hl).

MONILIA DU PRUNIER

Cette maladie peut également compromettre la récolte en détruisant les fleurs. Il est donc conseillé d'effectuer un traitement dès que la majorité des boutons à fleurs aura atteint ou dépassé le stade où les fleurs commencent à se dégager dans l'inflorescence. On pourra utiliser un des produits conseillés contre le monilia du cerisier.

CLOQUE DU PRUNIER OU MALADIE DES POCHETTES

Cette maladie fait parfois des dégâts dans quelques vergers de pruniers. Le champignon pénètre dans la fleur axant la floraison et provoque la déformation des fruits qui s'allongent anormalement, restent creux, aplatis et sans noyau. Le traitement dirigé contre le monilia est également efficace contre la maladie des pochettes.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA ET MELIGETHES COLZA

Depuis nos dernières informations parues dans le Bulletin du 3 Mars, les captures en cuvette jaune de ces ravageurs ont été rares. Les conditions climatiques ont été défavorables aux déplacements de ces insectes.

Si un réchauffement important et rapide accompagné de journées ensoleillées est observé, une arrivée brutale de ces ravageurs risque de se produire dans les cultures de colza. La plupart des colzas sont encore à un stade très sensible au charançon de la tige et commencent à arriver à un stade très sensible aux méligèthes. Nous rappelons que les colzas sont sensibles aux attaques des méligèthes dès l'apparition des boutons floraux. Les dégâts sont d'autant plus importants que les boutons floraux sont petits, serrés et encore à demi-cachés par les feuilles terminales. A ce stade, un traitement s'impose dès que l'on dénombre en moyenne un méligèthe par inflorescence.

Si un traitement s'avère nécessaire à la fois contre le charançon de la tige et les méligèthes, il y a lieu de choisir un produit et une dose efficaces contre ces deux ravageurs.

MALADIE DES TACHES ROUGES DU FRAISIER CULTURES LEGUMIERES

Cette maladie se manifeste sur les feuilles par l'apparition de petites taches de 1 à 3 mm de diamètre d'un blanc grisâtre, auréolées de pourpre. En cas de fortes attaques les feuilles peuvent se dessécher.

Pour lutter contre cette maladie on peut utiliser un produit à base de MANEBE à la dose de 240 g de MA par hl.

Le premier traitement devra être exécuté avant la prochaine période pluvieuse importante sur toutes les cultures arrivées au stade d'une nouvelle feuille étalée. Ce premier traitement est particulièrement recommandé sur les variétés les plus sensibles et dans les plantations les plus âgées.

MOUCHE DESEMIS SUR ASPERGE

Ce ravageur fait localement des dégâts assez sérieux dans les aspergeraies en production en attaquant les turions avant leur récolte.

On peut lutter contre ce ravageur en appliquant avant le premier buttage l'une des matières actives suivantes : CHLORFENVINPHOS (5 kg/ha) - TRICHLORONATE (2,5 kg/ha);

MOUCHE DES SEMIS SUR HARICOT

Ce ravageur attaque aussi le haricot. Sur les plantes atteintes on peut observer des "asticots" dans les tiges au moment de la levée. Le traitement des semences s'est, jusqu'à présent, révélé insuffisant. Seul un traitement du sol s'avère efficace.

Le CHLORPYRIPHOS est en autorisation provisoire de vente contre la mouche des semis sur le haricot à la dose de 4 kg MA/ha en plein.

On peut également utiliser les produits suivants, en localisation, au moment du semis : TRICHLORONATE LIQUIDE (2 litres d'une spécialité à 50 %, en localisé, au dessus des graines sans contact avec celles-ci).

TRICHLORONATE GRANULE:

* Spécialité à 2,5 % : 0,50 g au mètre linéaire soit 8 à 10 kg/ha.

* Spécialité à 5 %: 0,25 g par mètre linéaire soit 4 à 5 kg/ha.

DICHLOFENTHION GRANULE (spécialité à 5 % : 0,25 g au mètre linéaire soit 4 à 5 kg/ha).

MOUCHE DE LA CAROTTE

Pour lutter contre ce ravageur, le traitement du sol, avec des granulés insecticides avant semis donne les meilleurs résultats. Les matières actives utilisables sont les suivantes : CARBOPHENOTHION (6 kg/ha) - CHLORFENVINPHOS (5 kg/ha) - DIAZINON (8 kg/ha) - DICHLOFENTHION (6 kg/ha) - DIETHION (5 kg/ha) - FONOFOS (2 kg/ha) - TRICHLORONATE (2,5 kg/ha).

MOUCHE DE L'OIGNON

La lutte contre ce ravageur peut être effectuée par l'enrobage des semences avec l'une des matières actives suivantes : DIETHION (60 g/kg) - TRICHLORONATE (40 g/kg). En cas d'infestations importantes le traitement par enrobage des semences peut se révéler d'une efficacité réduite. Il vaut mieux alors effectuer un traitement du sol avec l'une des matières actives conseillées contre la mouche de la carotte en y ajoutant le CHLORPYRIPHOS à raison de 3 kg/ha.

MOUCHE DU CHOU

Les premières mouches sont apparues en élevage. Les premières pontes risquent d'être déposées dès la semaine prochaine.

Les méthodes de lutte qui paraissent les plus intéressantes sont les suivantes:

* Traitement du sol avant plantation avec l'une des matières actives suivantes : CHLORFENVINPHOS (5 kg/ha) - DIAZINON (8 kg/ha) - LINDANE (1,5 kg/ha) - TRICHLORONATE (2,5kg/ha).

- * Traitement au pied des choux après plantation et reprise des plants, par dépôt de granulés à base d'un des produits suivants : CHLORFENVINPHOS, DIAZINON, TRICHLORONATE.
- * Arrosage au pied après reprise des plants, à raison de 0,1 l par pied avec une bouillie contenant l'une des matières actives suivantes : BROMOPHOS (50 g/hl) DIAZINON (40 g/hl) DIETHION (30 g/hl).
- * Poudrage au pied des choux avec un produit à base de LINDANE.

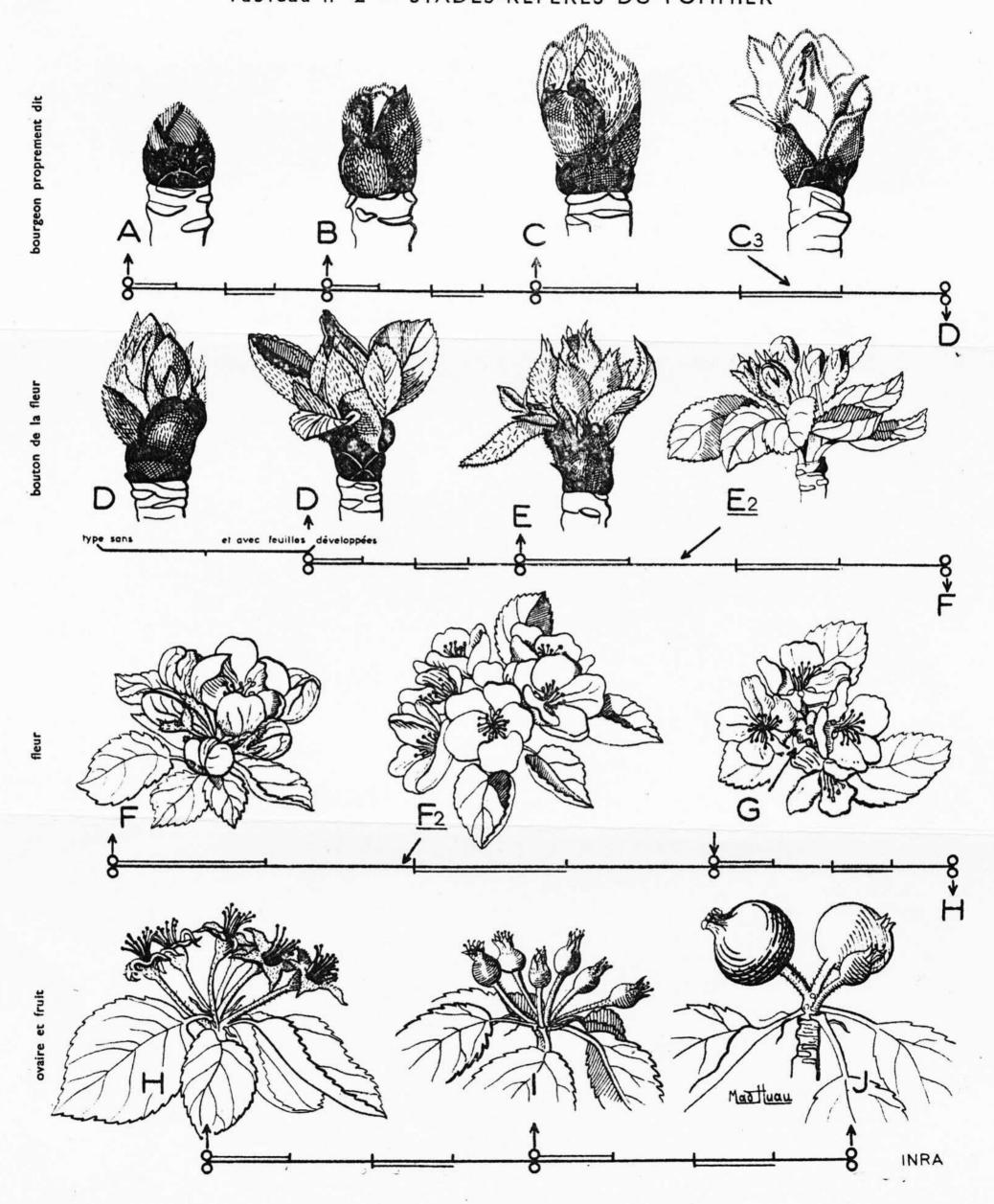
La mouche du chou attache également les navets. Les traitements du sol avec un produit à base de CHLORFENVINPHOS (6 kg MA/ha) ou de TRICHLORONATE (3,125 kg MA/ha) donnent des résultats intéressants.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles G. RIBAULT - B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE" G. BENAS

P15

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS Tableau n° 2 — STADES-REPÈRES DU POMMIER



P96